

Un Carême et une Pâque pour une alliance renouvelée

Le printemps est déjà bien avancé, les jours rallongent, les bourgeons éclatent, les oiseaux chantent davantage... Tout cela nous fait le plus grand bien. Des perspectives moins sombres se dessinent à l'horizon, souhaitons-le. Bientôt nous pourrions plus facilement nous rencontrer, ouvrir nos portes, partager un bon repas, voire... qui sait ? nous embrasser ! Une brise souffle. Les épreuves ne manquent pas, avec leur obscurité, les peurs qu'elles génèrent, mais aussi les signes d'attention, de dévouement, de tendresse, de miséricorde.

Vous recevez le *Carillon nogentais* alors qu'en Église, une période longue vient de commencer. Il n'épouse qu'une seule dynamique, le temps qui court du Mercredi des Cendres (17 février dernier) au Dimanche de Pentecôte (23 mai). Il se prolonge dans les fêtes de juin (Trinité, Saint-Sacrement et Sacré-Cœur) et les étapes sacramentelles que constituent les baptêmes et leur écho dans les professions de foi, premières communions, confirmations, mariages.

Première période : le Carême. Au gré des extraits bibliques proposés et des sacrements, notre Mère la Sainte Église nous enfante **sur le chemin de l'Alliance**. Noé, Abraham, Moïse, Cyrus, Jérémie et bien d'autres portent la parole du Dieu unique qui appelle pour la vie. À travers les témoignages des évangélistes, le Christ interpelle ses disciples et tous les passants. « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Mc 1, 15)

L'étape de ce temps long, c'est la Semaine Sainte (28 mars – 4 avril). Elle ouvre la deuxième période, la Cinquantaine pascale. La Passion du Seigneur Jésus, sa mort, son tombeau vide au lendemain du sabbat, les premiers témoins de la résurrection, la puissance de l'Esprit Saint nous ouvrent au « Mystère pascal ». C'est dans ce mystère que Jésus se livre entièrement, que Dieu se révèle dans toute la profondeur de son Être, que l'Esprit peut

maintenant œuvrer. L'Alliance nouvelle et définitive est offerte. Source d'énergie toujours disponible. Chemin et victoire de l'Amour.

Comment la dynamique pascale, liturgique, sera-t-elle possible en 2021 ? Nous ne le savons pas exactement. Et l'expérience de l'année passée nous a tout autant éprouvés qu'elle nous a permis de grandir. Mais s'il y a un appel pressant à faire retentir, à partager, c'est une invitation à plonger dans ce mouvement, à s'en laisser imprégner et transformer. Ils nous y invitent, les catéchumènes enfants, jeunes et adultes, qui sont une grâce pour nos communautés, et pour le monde de ce temps. Ils sont signes du travail de l'Amour de Dieu dans nos vies. Ils attendent d'être toujours mieux

accueillis dans le Corps du Christ, l'Église, et feront profiter de leurs talents, de leurs dons et charismes. Le renouveau du catéchuménat dans nos pays de vieille chrétienté est une bénédiction !

Voici donc un nouveau *Carillon*. Il est déjà porté par ce souffle pascal quand il évoque les Semaines Sociales de France ou donne la parole à un écrivain public en Maison d'arrêt ou quand il propose quelques images en mémoire d'une année marquée par la covid. Une nouvelle fois aussi, nous revenons sur la place de la Parole de Dieu dans la communauté chrétienne – l'insistance ne sera jamais de trop – et nous redonnons quelques clefs sur les signes corporels qui accompagnent la prière eucharistique. Vous cherchez peut-être le rapport entre Watteau et Saint-Joseph ? Certes il n'y en a guère. Mais le premier mourut à Nogent il y a 300 ans, et le second fut proclamé Patron de l'Église universelle en 1870, il y a 150 ans, double anniversaire à fêter diversement.

Bonne lecture à tous,
Bon Vent vers Pâques et
Pentecôte,

Gilles Godlewski,
curé de Nogent



ÉDITO